

ÉCRITURE HAUTE COUTURE

Nicole Camensuli

Fonds Decitre

« *Les confiseurs de l'esprit livrent des fruits confits de lecture.* »

— Karl Kraus

Qu'il dépeigne une joyeuse romance ou le souffle d'une époque, qu'il soit pièce de théâtre, classique, chronique, ou soliloque, sans porter égard à sa teneur ou sa substance, Nicole a érigé l'écrit en témoin de ses confidences. Au regard de ce qu'il lui enseigne, elle confronte les expériences qu'elle a pu faire siennes ; dès lors, le tome revêt forme humaine : « *Je crée un vrai rapport avec lui, il me parle, je lui réponds, car je suis une lectrice joyeuse, fidèle et, surtout, à l'écoute. Il me raconte ses principes de vérité, corrige mes points faibles et renforce mes points forts. Je pense que certains messages peuvent réellement transformer quelqu'un.* » À peine les lignes eurent-elles dévoilé leur sens profond, qu'encore dans la candeur de l'enfance, Nicole en distillait l'essence auprès de ses camarades d'école : « *Leur lire des textes était une manière pour moi de piquer leur curiosité, de susciter en eux un désir d'apprendre. Donner goût à la lecture est un combat qu'il faut remporter mais il faut le faire avec discernement.* » Depuis, l'eau a eu beau couler sous les ponts, il n'y eut point de lendemain sans qu'un livre ne la convie vers d'autres horizons – « *il y a ce qu'on parcourt, puis ce qu'on façonne dans sa tête.* » Nicole se laisse porter par la prose comme par le zéphyr, jamais terre-à-terre, son imaginaire n'a point d'amarres ; quatre-vingts jours lui suffirent pour relier le monde à sa propre histoire – « *comme je n'ai jamais quitté Lyon, les échappées à la Jules Verne, c'est un peu la vie que j'aurais aimé vivre.* » Au-delà des ciels et des tropiques, des sentiments, des personnages et de la stylistique, Nicole prête à l'imprimé des vertus qui excèdent le plaisir qu'il procure : il élève la conscience à sa juste mesure : « *Un bouquin délivre des idées reçues et aide à l'émancipation de l'âme. Sans cela, quelles pensées éprouver, quelles pensées partager ? L'attrait pour la lecture vient de ce qu'elle apporte : une raison d'être. Je lis tout simplement pour connaître.* »

En préambule de toute aventure littéraire, Nicole ne se risquerait pas à badiner avec le protocole. Volume en main, ses perceptions s'affûtent : elle en cajole les feuilles cornées par les usages, puis hume ces odeurs entretenues par les âges ; admire la couverture, jette un œil au résumé, et s'y plonge enfin – « *de façon radicale.* » Il est libre Max, chantonne-t-elle, comme se pour rappeler qu'elle se sent tel ce *grand voyageur qui va parler souvent aux habitants de son cœur. Qu'est-ce qu'ils s'racontent ? C'est ça qu'il faudrait savoir, pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard.* Composant ses escapades romanesques dans le calme de sa chambre de l'Ehpad de la Villette d'Or, ce sont dans ses souvenirs livresques que Nicole renoue avec ces figures qu'elle adore : un jeune homme épris d'Yvonne, un laquais de sa reine, un auteur qui se couche de bonne heure, un bourgeois bougon qui vocifère après sa cassette, un rude cosaque chevauchant en sanglante épopée, ou encore un père attristé, qui, l'aube pointant, s'en va porter quelques fleurs à sa fille, en Normandie – « *j'aime les auteurs qui nous invitent dans leur récit et ne nous laissent pas en retrait.* » Et davantage que dans tout autre ouvrage, c'est auprès de *La Bible*, de la Genèse à la Révélation, quitte à s'égarer dans les arborescences de la généalogie, qu'elle trouve matière à cultiver son esprit : « *Je la compulsé depuis que je suis en âge de la comprendre. J'en retire tout simplement l'amour de mon prochain. Ce qui compte dans la vie, c'est de savoir donner à autrui ce qu'on aimerait recevoir, d'être généreux dans nos actes, dans nos conversations.* »

Grâce à sa dévouée lectrice, bénévole du Fonds Decitre, intervenant dans le cadre de l'initiative « Lire et sourire », une fois par semaine et sans que cela ne la dérouté, Nicole a pu découvrir les joies de l'écoute – « *“lire” et “sourire” sont deux termes qui vont très bien ensemble.* » Eut-elle jadis décortiqué une œuvre jusqu'à l'*excipit*, lorsque le livre lui est lu, Nicole s'étonne toujours d'être saisie par des émotions inédites : « *Je trouve de quoi rajouter à mes impressions passées. Lorsque nous sommes toutes les deux, il se crée une forme de symbiose, tous nos sentiments se cumulent. Il nous a fallu six mois pour lire Le Grand Meaulnes, et dorénavant, d'autres aspects du livre me touchent. Ce personnage, on peut penser qu'il est le chef, mais en réalité, il est très vulnérable.* » Outrepassant le strict rapport des mots, on les forcerait à peine en affirmant que Nicole et sa complice ont su nouer une relation qui transcende le domaine des lettres : « *J'apprécie énormément sa mentalité, son humanité, et le fait qu'elle m'envoie des cartes postales, m'apporte du chocolat ! Elle est mon rayon de lumière.* » Et puisqu'un visage donne parfois beaucoup à lire, s'il ne fallait retenir qu'un seul passage, ce serait celui qui confirme que les plus beaux voyages ne sont pas les plus lointains, mais ceux qui se vivent tout près des pages, et qui nous le rendent bien.

Maison Trafalgar